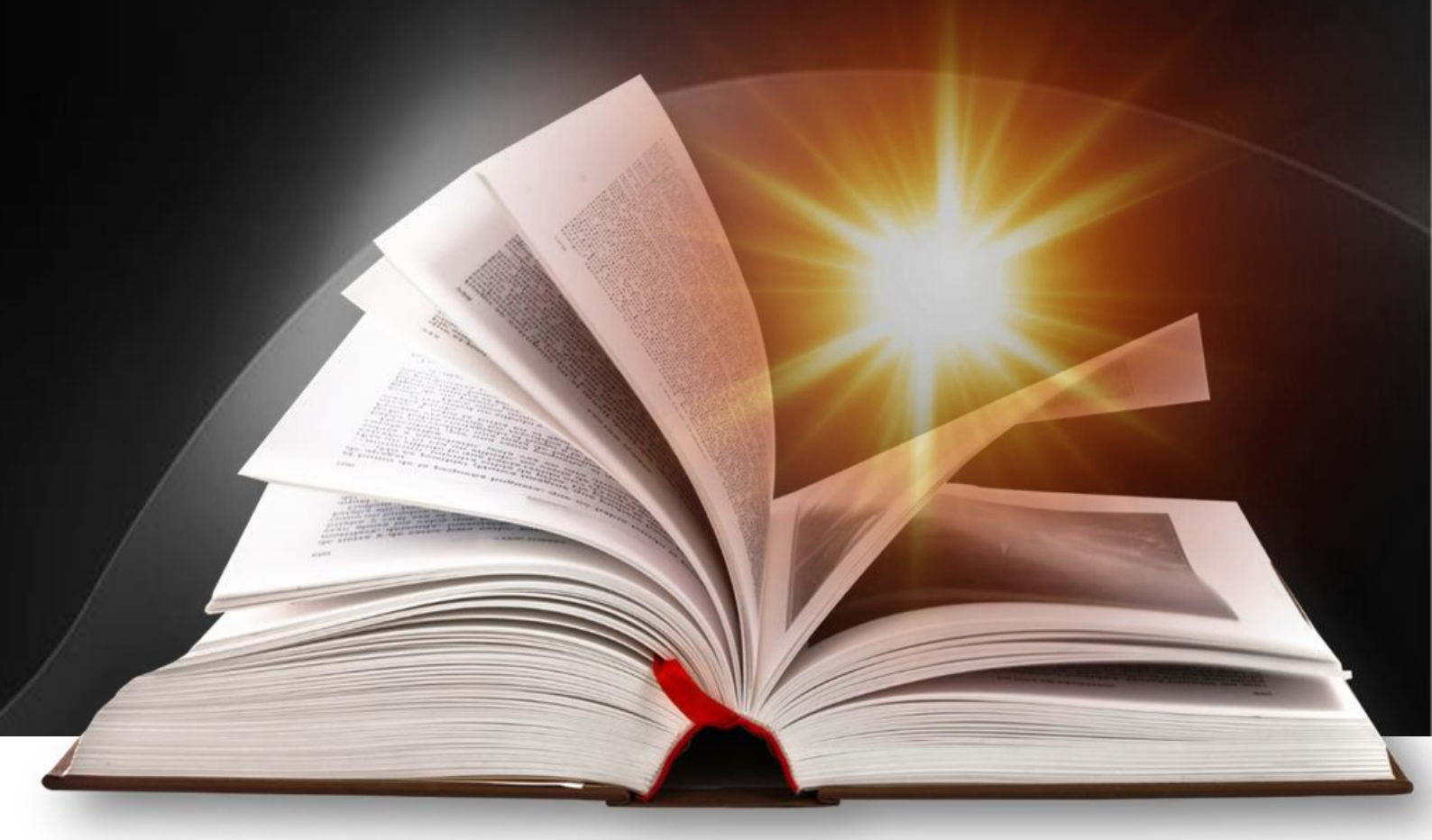
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 4, n°1, Janvier- Avril 2025

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance : une analyse des défis professionnels des humanitaires au Kasaï Central

[Compassion Fatigue, Organizational Stress, and Performance: An Analysis of Professional Challenges Faced by Humanitarian Workers in Kasai Central]

MUJOLA KITENGE Félicien[1]
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : **mujolakitengefelicien@gmail.com**

ILUNGA ILUNGA Félix[1]
Université Pédagogique de Kananga/ RD Congo
Email : felixilunga57@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)

ISSN : 2790-6248

e-ISSN : 2790-6256

© Editions Lumumba - APANAEFJ

Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont répertoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

– Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre

Prix du numéro : 45 USD

Abonnement annuel : 100 USD

Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

@editionslumumba | @afriscience

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire

- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo

- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance : une analyse des défis professionnels des humanitaires au Kasaï Central

[Compassion Fatigue, Organizational Stress, and Performance: An Analysis of Professional Challenges Faced by Humanitarian Workers in Kasai Central]

MUJOLA KITENGE Félicien[1]
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : mujolakitengefelicien@gmail.com

ILUNGA ILUNGA Félix[2]
Université Pédagogique de Kananga/ RD Congo
Email : felixilunga57@gmail.com

Résumé

Dans le contexte de la crise humanitaire prolongée au Kasaï Central (RDC), marquée par des violences, des déplacements massifs et une insécurité alimentaire, cette étude analyse les interactions entre la fatigue compassionnelle, le stress organisationnel et la performance professionnelle des travailleurs humanitaires. Adoptant une approche méthodologique mixte (questionnaires, entretiens semi-directifs, analyse documentaire), elle met en évidence l'impact de l'exposition chronique à la souffrance et des contraintes organisationnelles sur la santé mentale et l'efficacité des intervenants. Les résultats confirment une corrélation positive entre fatigue compassionnelle et stress organisationnel, aggravée par l'insécurité et le manque de soutien institutionnel, avec des effets délétères sur la performance. Le soutien social et organisationnel apparaît comme un levier clé pour atténuer ces phénomènes. L'étude propose des recommandations opérationnelles, incluant des dispositifs de soutien psychosocial et l'approche Nexus, pour renforcer la résilience des équipes. Elle contribue à la compréhension des dynamiques psychosociales en contexte de crise prolongée, soulignant la nécessité d'une gestion systémique et contextualisée des risques psychosociaux.

Mots-clés : Fatigue compassionnelle, stress organisationnel, performance professionnelle, crise humanitaire, Kasaï Central, santé mentale, soutien psychosocial

Abstract

In the context of the prolonged humanitarian crisis in Kasaï Central (DRC), characterized by violence, mass ive displacement, and food insecurity, this study analyzes the interactions between compassion fatigue, organizational stress, and the professional performance of humanitarian workers. Using a mixed-methods approach (questionnaires, semi-structured

[1] Diplômé d'Etudes Approfondies en Psychologie et Master en Criminologie
[2] Professeur, Docteur en Psychologie.

interviews, document analysis), it highlights the impact of chronic exposure to suffering and organizational constraints on mental health and operational effectiveness. The findings confirm a positive correlation between compassion fatigue and organizational stress, exacerbated by insecurity and lack of institutional support, with detrimental effects on performance. Social and organizational support emerges as a key factor in mitigating these issues. The study proposes operational recommendations, including psychosocial support mechanisms and the Nexus approach, to enhance team resilience. It contributes to understanding psychosocial dynamics in prolonged crises, emphasizing the need for systemic and contextualized management of psychosocial risks.

Keywords : Compassion fatigue, organizational stress, professional performance, humanitarian crisis, Kasaï Central, mental health, psychosocial support

0. Introduction

La province du Kasaï Central, en République démocratique du Congo, est confrontée depuis plusieurs années à une crise humanitaire majeure, caractérisée par des violences intenses, des déplacements massifs de populations, une insécurité alimentaire aiguë et des conditions de vie extrêmement précaires pour des millions de personnes (UNICEF, 2022). Cette situation complexe a engendré des besoins humanitaires urgents et prolongés, mobilisant de nombreuses organisations pour fournir une assistance alimentaire, un soutien économique, des soins médicaux et une protection aux populations vulnérables, en particulier les femmes et les enfants (OCHA, 2021).

Dans ce contexte difficile, les travailleurs humanitaires évoluent dans des conditions de travail particulièrement éprouvantes, marquées par une forte pression émotionnelle liée à l'accompagnement de populations traumatisées, des contraintes organisationnelles, des risques sécuritaires et des ressources limitées (Figley, 2002; Bride, 2007). Cette exposition prolongée aux souffrances et aux urgences peut entraîner une fatigue compassionnelle, un épuisement émotionnel spécifique qui affecte le bien-être psychologique des professionnels et leur capacité à intervenir efficacement (Figley, 2002; Stamm, 2010).

Par ailleurs, le stress organisationnel, découlant de dysfonctionnements internes, de contraintes logistiques et d'exigences opérationnelles dans un environnement instable, aggrave cette fatigue, compromettant les performances individuelle et collective des équipes humanitaires (Lloyd, King & Chenoweth, 2017; Maslach & Leiter, 2016). Dès lors, il est crucial d'analyser ces phénomènes pour mieux comprendre les défis professionnels auxquels sont confrontés les humanitaires au Kasaï Central, afin de proposer des stratégies adaptées pour soutenir leur bien-être et améliorer leurs conditions de travail.

Cette étude s'inscrit dans une démarche visant à explorer les interactions entre fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance professionnelle dans un contexte humanitaire marqué par une crise multidimensionnelle et prolongée. Elle ambitionne de contribuer à la pérennité et à l'efficacité des interventions sur le terrain.

Les recherches récentes en psychologie du travail humanitaire convergent autour de trois axes principaux : la fatigue compassionnelle, le stress organisationnel et la performance professionnelle. Les études quantitatives de Goumdiss (2021) et Bride (2007) établissent un lien direct entre l'empathie, la fatigue compassionnelle et le burnout, en soulignant les effets délétères d'une exposition prolongée à la souffrance.

Les rapports contextuels de l'UNICEF (2018) et de l'OCHA (2017), fondés sur des observations dans la région du Kasaï, confirment les impacts des crises prolongées sur les intervenants humanitaires, notamment en matière de surcharge émotionnelle et de conditions de travail précaires, sans toutefois aborder directement la santé mentale des agents.

Les études mixtes et qualitatives, dont une menée en 2020, identifient comme facteurs d'épuisement la charge émotionnelle, le manque de soutien institutionnel et les dysfonctionnements organisationnels. Ces résultats sont renforcés par les travaux de Charrière (2010) et de l'Antares Foundation (2023), qui insistent sur la nécessité d'adapter les stratégies de gestion du stress au sein des structures humanitaires.

Enfin, Kirouac (2021) élargit l'analyse en mettant en avant la responsabilité collective des institutions dans la prévention de la fatigue compassionnelle, plaidant pour une approche systémique plutôt qu'individuelle.

Considérant toutes les études ci-dessus citées, la nôtre se distingue par son analyse intégrée d'un contexte humanitaire particulièrement complexe, celui du Kasaï Central, marqué par une crise prolongée, une forte insécurité et des contraintes logistiques sévères. Elle explore l'interaction entre fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance professionnelle, en mobilisant les dimensions individuelle, organisationnelle et contextuelle. Son originalité réside dans cette approche holistique, encore peu développée dans la littérature, et dans son ambition pratique : formuler des recommandations adaptées aux réalités des acteurs humanitaires locaux.

Notre recherche interroge l'impact combiné de la fatigue compassionnelle : épuisement émotionnel lié à l'accompagnement de populations traumatisées (Figley, 1995 ; Beaulieu & Laganière-Bolduc, 2023), et du stress organisationnel, induit par les contraintes internes, logistiques et opérationnelles (Antares Foundation, 2023), sur la santé mentale et la performance des humanitaires dans un contexte de crise chronique. Cette double pression engendre des conséquences majeures : burnout, turnover, baisse de qualité des interventions et dégradation de la santé globale du

personnel (Bride, 2007 ; Beaulieu & Laganière-Bolduc, 2023). Des facteurs contextuels comme l'isolement, l'insécurité et la surcharge de travail au Kasaï Central (UNICEF, 2018 ; OCHA, 2017) aggravent ces effets.

De ce qui précède, nos hypothèses de recherche ci-dessous présentées ; sont ainsi formulées à partir des connaissances issues des recherches sur la fatigue compassionnelle, le stress organisationnel et la performance des humanitaires, en lien avec le contexte spécifique du Kasaï Central :

-La fatigue compassionnelle est positivement corrélée au stress organisationnel chez les travailleurs humanitaires au Kasaï Central. Cette hypothèse repose sur l'idée que la charge émotionnelle liée à l'exposition répétée à la détresse d'autrui, combinée aux contraintes structurelles et fonctionnelles de l'organisation, accroît le niveau de stress perçu.
-La fatigue compassionnelle et le stress organisationnel exercent un effet négatif significatif sur la performance professionnelle des humanitaires. L'épuisement émotionnel et les perturbations organisationnelles qu'ils induisent compromettent la qualité des interventions ainsi que la capacité des acteurs à maintenir un engagement opérationnel efficace.
-Le soutien organisationnel et le soutien social modèrent les effets de la fatigue compassionnelle sur le stress organisationnel et la performance. Le soutien perçu, qu'il provienne de l'organisation ou du réseau social professionnel, peut atténuer les conséquences délétères de la fatigue compassionnelle en réduisant le stress et en renforçant la résilience individuelle.
-Les femmes humanitaires présentent des niveaux plus élevés de fatigue compassionnelle et de stress organisationnel que leurs homologues masculins. Cette hypothèse s'appuie sur des travaux mettant en évidence l'effet cumulatif des charges professionnelles et familiales sur la santé mentale des femmes dans les contextes humanitaires.
-Les conditions propres au contexte humanitaire du Kasaï Central — notamment l'insécurité, les contraintes logistiques et l'isolement — exacerbent les relations entre fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance professionnelle.
-Le contexte local, caractérisé par une crise prolongée et des difficultés d'accès aux ressources, amplifie les facteurs de stress et complique la gestion de la fatigue compassionnelle chez les intervenants.

Ces hypothèses constituent le socle de notre analyse empirique, visant à explorer les interactions entre ces variables et à identifier des leviers d'action pertinents pour renforcer le bien-être psychosocial et la performance des équipes humanitaires opérant au Kasaï Central.

Notons que la présente recherche poursuit cinq objectifs articulés autour de la compréhension approfondie des dynamiques psychosociales affectant les travailleurs humanitaires au Kasaï Central. Il s'agit, d'une part, de caractériser l'ampleur et les formes de la fatigue compassionnelle et du stress organisationnel dans ce contexte spécifique, en intégrant les déterminants individuels, organisationnels et environnementaux ; d'autre part, d'analyser les relations entre ces facteurs et la performance professionnelle, en mettant en lumière leurs effets croisés sur la qualité des interventions et la santé mentale des intervenants. L'étude vise également à recenser les dispositifs organisationnels et les ressources psychosociales mobilisables pour atténuer ces phénomènes, en se fondant sur une lecture empirique des besoins exprimés par les acteurs de terrain. À ce titre, des recommandations opérationnelles y sont formulées en vue d'une meilleure structuration du soutien psychosocial et de la gestion du stress dans les dispositifs humanitaires. Enfin, cette recherche entend contribuer à l'enrichissement du corpus théorique sur la fatigue compassionnelle en contexte de crise prolongée, en proposant une modélisation intégrée des facteurs explicatifs à l'interface des logiques individuelles, institutionnelles et contextuelles.

1. Méthodologie

Afin de répondre aux objectifs de cette étude, une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes quantitatives, qualitatives et documentaires, a été privilégiée pour appréhender de manière rigoureuse et contextualisée les phénomènes de fatigue compassionnelle, de stress organisationnel et de performance chez les travailleurs humanitaires au Kasaï Central.

a) Enquête par questionnaire

Un questionnaire structuré a été administré à un échantillon représentatif de travailleurs humanitaires, nationaux et internationaux, intervenant dans la province du Kasaï Central. L'outil a compris plusieurs échelles validées permettant d'évaluer :

- la fatigue compassionnelle (*Compassion Fatigue Scale*, Stamm, 2010) ;
- le stress organisationnel (*Organizational Stress Scale*, Teasdale, 2003) ;
- la performance professionnelle (auto-évaluation et évaluation par les pairs) ;
- le soutien social et organisationnel perçu (à partir d'échelles adaptées) ;
- ainsi que des variables sociodémographiques (âge, sexe, ancienneté, statut contractuel, etc.).

Notons que la taille de l'échantillon a été déterminée en fonction des reccomendations d'un éxantillonnaoge ocaisonntionelle, visant à (CHAT GPT CONTINUER SVP COMME UN SAVANT).

b) Entretiens semi-directifs

En complément de l'enquête, des entretiens individuels semi-directifs ont été conduits auprès d'un sous-échantillon de participants, sélectionnés de manière à refléter la diversité des profils professionnels, organisationnels et sociaux. Ces entretiens ont exploré :

- les expériences vécues de fatigue compassionnelle et de stress organisationnel ;
- les stratégies d'adaptation mobilisées ;
- les perceptions du soutien psychosocial ;
- et les pistes d'amélioration identifiées par les intervenants eux-mêmes.

Les entretiens ont été enregistrés, transcrits intégralement et analysés à l'aide d'une méthode d'analyse thématique inductive, visant à dégager les régularités discursives et à identifier les articulations entre les dimensions individuelles, collectives et organisationnelles.

c) Analyse documentaire

Une analyse de la documentation existante (rapports institutionnels, évaluations de projets, études de cas) nous a permis de complèter la démarche empirique, en offrant un éclairage contextuel sur les conditions d'intervention humanitaire au Kasaï Central. Elle nous a donc permis de situer les données recueillies dans une perspective systémique et de retracer les dispositifs de soutien actuellement en place.

d) Triangulation des données

La triangulation entre les données quantitatives, qualitatives et documentaires a assuré la robustesse des résultats et leur validité externe. Cette approche intégrée nous a permis une compréhension fine des phénomènes étudiés et faciliter ainsi la formulation de recommandations opérationnelles et scientifiquement étayées à destination des organisations humanitaires.

- **Considérations éthiques**

Le protocole de recherche a été soumis à un comité d'éthique en vue de son approbation. Le consentement libre, éclairé et volontaire des participants a été requis avant toute collecte de données. L'anonymat et la confidentialité ont été scrupuleusement respectés. Un dispositif de soutien psychosocial a été prévu pour les participants susceptibles d'en manifester le besoin, compte tenu de la sensibilité des thématiques abordées.

- **Contraintes et limites méthodologiques**

La mise en œuvre de cette étude a été confrontée à plusieurs difficultés, tant structurelles que contextuelles. Premièrement, l'instabilité sécuritaire persistante dans

certaines zones du Kasaï Central a limité l'accès à certains terrains d'enquête, restreignant ainsi la diversité et l'amplitude de l'échantillon (Beaulieu & Laganière-Bolduc, 2023). Deuxièmement, la nature introspective et émotionnellement chargée de la fatigue compassionnelle a posé des défis en matière de mesure : la réticence à verbaliser son mal-être, renforcée par la stigmatisation des troubles psychologiques dans le secteur humanitaire, a pu générer un biais de désirabilité sociale (Maltais & Bergeron-Leclerc, 2014). Troisièmement, l'exposition chronique à des situations traumatisantes a potentiellement réduit la disponibilité et la réceptivité des intervenants, créant un risque de sous-représentation des profils les plus vulnérables (Figley, 1995 ; Duhoux, 2014). Quatrièmement, la grande hétérogénéité des profils (genre, nationalité, statut contractuel) et des environnements organisationnels a complexifié l'analyse, rendant nécessaire une prise en compte différenciée des variables contextuelles (Alternatives Humanitaires, 2024). Enfin, l'absence de dispositif de suivi longitudinal, en raison de contraintes logistiques et temporelles, limite l'analyse dynamique de l'évolution de la fatigue compassionnelle et du stress organisationnel dans le temps (Archipel UQAM, 2019).

Ces limitations soulignent l'urgence d'adapter les dispositifs méthodologiques aux réalités opérationnelles du terrain et de développer des outils d'enquête sensibles, éthiques et respectueux des spécificités psychosociales propres aux contextes humanitaires complexes.

2. Résultats

Nous présentons les données selon les objectifs scientifiques de l'étude :

2.2. Analyse de l'ampleur et des manifestations de la fatigue compassionnelle et du stress organisationnel

La province du Kasaï Central est confrontée à une crise humanitaire prolongée, ancrée dans des défaillances structurelles persistantes, une instabilité sociopolitique chronique et une extrême vulnérabilité des populations. Depuis 2016, les violences intercommunautaires ont provoqué le déplacement interne de plus d'un million de personnes, exacerbant les pressions sur un système humanitaire déjà fragilisé (UNICEF, 2018 ; drcongo.un.org). En parallèle, l'insécurité alimentaire persiste à des niveaux alarmants, affectant environ 7,4 millions d'individus dans l'ensemble de la région du Grand Kasaï, ce qui place une pression constante sur les équipes humanitaires, souvent en sous-effectif, peu soutenues psychologiquement, et confrontées à un sentiment d'impuissance face à l'ampleur des besoins.

Cette réalité engendre une exposition répétée des intervenants humanitaires à des récits et situations de souffrance extrême, de deuil, de violence et de détresse psychologique aiguë. Selon Figley (1995), de telles conditions favorisent le développement de la fatigue compassionnelle, définie comme une forme particulière

d'épuisement émotionnel résultant d'une empathie continue envers les personnes en détresse. En outre, les contraintes logistiques, les injonctions paradoxales des bailleurs, l'insécurité physique et le manque de reconnaissance institutionnelle contribuent à un stress organisationnel chronique, affectant tant la santé mentale que la performance professionnelle des intervenants (Maslach & Leiter, 2016).

Les dernières données disponibles (ReliefWeb, 2023) révèlent également un taux de malnutrition chronique préoccupant chez les enfants du Kasaï Central, avec des proportions de retard de croissance dépassant 30 %, reflet de la pauvreté multidimensionnelle qui prévaut. La faible prévalence de l'allaitement maternel exclusif, combinée à la faiblesse du système de santé local, renforce la détresse humanitaire et impose aux acteurs de terrain une exposition constante à des situations où les moyens d'intervention sont limités, voire inexistants. Ce contexte accentue non seulement le risque de désengagement émotionnel, de cynisme professionnel et de burn-out, mais aussi la probabilité de turn-over élevé parmi les équipes humanitaires.

Ainsi, la fatigue compassionnelle et le stress organisationnel ne doivent pas être considérés comme des conséquences périphériques de l'action humanitaire au Kasaï Central, mais comme des indicateurs critiques de la détérioration du bien-être psychosocial des intervenants. Une réponse systémique intégrant des dispositifs de soutien psychologique, des politiques organisationnelles sensibles au stress, et une reconnaissance explicite du facteur humain dans les opérations humanitaires s'impose pour garantir la durabilité et l'efficacité de la réponse.

2.3. Compréhension des interactions entre fatigue compassionnelle, stress organisationnel et performance professionnelle

Dans le contexte humanitaire complexe du Kasaï Central, les interventions visent à articuler une réponse à la fois immédiate et durable. Elles associent une aide alimentaire d'urgence à des programmes de redynamisation économique ciblant environ 5 000 ménages particulièrement vulnérables, incluant des populations déplacées internes et des rapatriés (developmentofpeoples.org). Cette approche intégrée, bien que pertinente d'un point de vue stratégique, mobilise intensément les ressources humaines sur le terrain, tant en termes d'implication émotionnelle que d'exigences opérationnelles.

Or, l'efficacité de ces interventions est largement tributaire de la stabilité psychologique et de la performance des équipes humanitaires. Les contraintes majeures qui caractérisent la zone d'intervention, notamment l'insécurité récurrente, l'état de dégradation avancée des infrastructures sanitaires et sociales, ainsi que l'accessibilité réduite des zones cibles, créent un environnement de travail marqué par l'imprévisibilité, la surcharge, et l'exposition constante au risque. Ces éléments constituent des facteurs structurels du stress organisationnel, défini comme une réponse psychophysiologique à un déséquilibre perçu entre les exigences

professionnelles et les capacités disponibles pour y faire face (Lazarus & Folkman, 1984).

En parallèle, la proximité régulière avec des individus affectés par des pertes humaines, la pauvreté extrême ou des violences passées confronte les travailleurs humanitaires à une forme d'usure empathique, appelée fatigue compassionnelle. Celle-ci, telle que conceptualisée par Figley (2002), survient lorsque le processus d'identification émotionnelle avec les bénéficiaires se prolonge sans recours à des mécanismes de régulation ni soutien psychologique adéquat. La fatigue compassionnelle, lorsqu'elle s'installe, altère la motivation, la concentration, la capacité à prendre des décisions rationnelles et à établir des relations de confiance, nuisant in fine à la performance professionnelle globale.

Les interactions entre fatigue compassionnelle et stress organisationnel sont souvent circulaires et cumulatives : un stress institutionnel mal géré accroît la vulnérabilité à l'épuisement émotionnel, tandis que la fatigue compassionnelle affaiblit la résilience organisationnelle des acteurs de terrain. Ce cercle vicieux, s'il n'est pas brisé par des stratégies organisationnelles proactives — telles que la supervision clinique, les groupes de parole, l'aménagement du temps de travail, ou l'instauration de dispositifs de soutien psychosocial —, peut compromettre l'atteinte des objectifs humanitaires en induisant des erreurs professionnelles, une démotivation chronique, et un taux élevé d'attrition.

Dès lors, la compréhension fine de ces interactions ne constitue pas uniquement un enjeu de bien-être des personnels, mais bien une condition fondamentale de la pérennité et de l'efficience de l'action humanitaire dans les contextes à haute intensité émotionnelle comme celui du Kasaï Central.

2.4. Identification des pratiques organisationnelles et des ressources psychosociales pour prévenir ou atténuer la fatigue compassionnelle et le stress organisationnel

L'approche Nexus, mise en œuvre dans la province du Kasaï Central, propose une articulation cohérente entre aide humanitaire, développement et consolidation de la paix, dans le but de répondre simultanément aux besoins chroniques et aux urgences contextuelles (drcongo.un.org ; ReliefWeb.int). Cette approche intégrée favorise non seulement une meilleure coordination entre les acteurs intervenants, mais également une adaptation plus fine des stratégies d'intervention aux réalités sociopolitiques et sécuritaires du terrain. En ce sens, elle contribue indirectement à une amélioration de la gestion organisationnelle et à la mise en place de mécanismes de soutien renforcés à destination des travailleurs humanitaires, deux leviers essentiels pour la prévention de la fatigue compassionnelle.

La littérature scientifique insiste sur l'importance des facteurs organisationnels dans la modulation du stress et de l'épuisement émotionnel des professionnels de l'aide.

Plusieurs études mettent en évidence que le soutien social perçu au sein de l'équipe, incluant la solidarité entre collègues, la disponibilité des superviseurs, et la reconnaissance institutionnelle, constitue l'un des principaux remparts contre les effets délétères de la fatigue compassionnelle (Figley, 2002 ; Stamm, 2010). À cela s'ajoutent des mesures organisationnelles telles que la mise en œuvre de politiques de gestion des ressources humaines sensibles à la santé mentale, l'instauration de formations régulières sur la résilience et la gestion du stress, ainsi que la promotion de dispositifs de mentorat ou de co-développement professionnel.

Par ailleurs, l'écoute active des intervenants et la valorisation de leurs retours d'expérience dans l'élaboration des stratégies opérationnelles apparaissent comme des pratiques salutaires. Elles permettent de renforcer le sentiment d'autonomie, de reconnaissance et de contrôle, éléments fondamentaux pour amortir les effets du stress organisationnel. Ainsi, une organisation qui place la santé mentale de ses agents au cœur de son action renforce non seulement la résilience de ses équipes, mais également la qualité et la pérennité de ses interventions sur le terrain.

2.5. Recommandations pour améliorer la gestion du stress et le soutien psychosocial des intervenants humanitaires

Les projets actuellement mis en œuvre dans la province du Kasaï Central comprennent un ensemble d'initiatives complémentaires, telles que des formations professionnelles, des actions de plaidoyer pour un accès équitable à la terre, ainsi que des programmes d'assistance économique et alimentaire ciblant les populations les plus vulnérables (developmentofpeoples.org). En plus de répondre aux besoins fondamentaux des bénéficiaires, ces interventions participent à la stabilisation du contexte opérationnel et offrent un cadre de travail plus structuré et moins exposé à des ruptures systémiques, ce qui contribue indirectement au mieux-être psychologique des équipes humanitaires.

Cependant, dans un environnement marqué par des pressions émotionnelles intenses, l'insécurité et des conditions de travail précaires, ces efforts doivent être complétés par une gestion intégrée du stress et de la santé mentale du personnel. Une telle approche suppose la combinaison de plusieurs leviers interdépendants : un accompagnement psychosocial régulier, des formations sur la prévention de la fatigue compassionnelle et du burn-out, ainsi qu'une révision des pratiques organisationnelles pour favoriser une meilleure reconnaissance des contraintes émotionnelles du terrain.

Concrètement, il est recommandé de mettre en place :

- des cellules de soutien psychosocial accessibles et confidentielles pour les intervenants,
- des sessions de débriefing post-intervention menées par des psychologues ou des pairs formés,

- des modules de formation axés sur la résilience, la gestion du stress, et la régulation émotionnelle,
- des politiques internes garantissant un équilibre entre charge de travail, repos et mobilité,
- ainsi qu'une culture organisationnelle valorisant la parole, la reconnaissance et l'écoute.

Ce type de dispositif intégré ne doit pas être perçu comme un luxe, mais comme un impératif stratégique. Il conditionne la capacité des intervenants à exercer leur mission dans la durée, sans altération de leur jugement, de leur engagement ou de leur santé mentale. Il s'agit, en somme, de placer la dimension humaine au cœur de la réponse humanitaire pour en garantir la pérennité, l'efficience et l'éthique.

2.6. Contribution à l'avancement des connaissances sur la fatigue compassionnelle dans un contexte de crise prolongée

Les données collectées à travers des ateliers multi-acteurs, ainsi que les rapports produits par les agences humanitaires opérant dans le Kasaï Central, mettent en lumière la complexité systémique du contexte d'intervention. Elles révèlent que la fatigue compassionnelle dans ce type de crise prolongée ne peut être appréhendée de manière unidimensionnelle. En effet, les interactions entre facteurs individuels (comme la résilience psychologique, l'expérience professionnelle ou les antécédents personnels), organisationnels (telles que les politiques de gestion des ressources humaines, le climat de travail, ou les styles de leadership) et contextuels (insécurité, instabilité politique, pauvreté structurelle) produisent des effets cumulatifs et différenciés sur la santé mentale des intervenants (reliefweb.int).

L'analyse de ces éléments contribue significativement à l'avancement des connaissances scientifiques sur la fatigue compassionnelle, notamment en contexte de crise humanitaire complexe et prolongée. Elle permet d'enrichir les modèles théoriques existants, souvent développés dans des environnements plus stabilisés, en y intégrant les spécificités des contextes de faible gouvernance, de forte exposition à la violence, et de pénurie chronique de ressources.

Par ailleurs, cette contribution ouvre des pistes pour la recherche-action en santé mentale humanitaire, en appelant à la mise en œuvre de protocoles d'évaluation longitudinale, à la modélisation des facteurs de risque et de protection, et au développement d'indicateurs adaptés pour le suivi du bien-être des professionnels sur le terrain. Elle invite également les décideurs humanitaires à concevoir des politiques plus sensibles aux enjeux psychologiques, et à ancrer les dispositifs de soutien dans une logique de durabilité et de contextualisation culturelle.

Ainsi, loin de se limiter à une observation descriptive, cette démarche contribue à structurer une base empirique solide, indispensable pour orienter les pratiques futures,

former les intervenants, et renforcer la résilience des dispositifs humanitaires face aux défis psychosociaux des crises prolongées.

3. Discussion

Les résultats de cette étude mettent en lumière l'extrême complexité du contexte humanitaire au Kasaï Central et ses impacts profonds sur la santé mentale et la performance professionnelle des travailleurs humanitaires. Ce territoire est en proie à une crise prolongée, caractérisée par des violences intercommunautaires récurrentes, des déplacements massifs (plus d'un million de personnes), une insécurité alimentaire chronique, et une détérioration accélérée des infrastructures sociales de base (UNICEF, 2018 ; Handicap International, 2017). Ce contexte engendre une pression constante sur les acteurs humanitaires, pris en étau entre l'ampleur des besoins, la précarité des moyens logistiques et les exigences de résultats.

Dans ce cadre, la fatigue compassionnelle se présente comme une conséquence directe de l'exposition répétée à la détresse extrême des populations, notamment des femmes et des enfants déplacés, souvent en situation de grande vulnérabilité. L'identification de ce phénomène chez les humanitaires renforce les constats établis dans la littérature sur les traumatismes indirects, soulignant qu'une immersion prolongée dans des environnements marqués par la souffrance peut entraîner un épuisement émotionnel profond, souvent sous-estimé dans les dispositifs de soutien (Figley, 1995 ; Stamm, 2010).

Parallèlement, le stress organisationnel découle de facteurs structurels et logistiques : accès difficile aux zones reculées, coordination complexe entre acteurs, pénurie de ressources humaines qualifiées, et pression pour atteindre des résultats rapides dans un environnement instable (OCHA, 2017 ; Development of Peoples, 2024). Ce stress ne relève pas uniquement d'un déficit individuel de résilience, mais bien d'un environnement de travail contraint et mal préparé à répondre aux exigences psychosociales de ses agents.

L'analyse des pratiques déployées dans la région révèle cependant des efforts notables en matière de réponses intégrées. Les dispositifs combinant aide alimentaire, soutien économique et protection (Development of Peoples, 2024) constituent des modèles de résilience articulés autour d'une vision systémique des besoins. Toutefois, ces initiatives peinent à atteindre leur plein potentiel en raison des contraintes sécuritaires persistantes, lesquelles entravent la continuité des interventions et alimentent une surcharge émotionnelle chez les équipes.

Dans ce contexte, l'approche Nexus, qui cherche à combiner les dimensions humanitaire, développement et paix, se présente comme une orientation stratégique porteuse. En favorisant la continuité des actions, l'ancrage local, et la coordination intersectorielle, elle permettrait d'atténuer la charge organisationnelle pesant sur les intervenants tout en consolidant les bases d'une résilience communautaire durable

(drcongo.un.org, 2024). Cette approche suppose toutefois une gouvernance adaptée et des mécanismes institutionnels renforcés pour intégrer pleinement les aspects psychosociaux du travail humanitaire.

Les résultats indiquent également que la fatigue compassionnelle n'est pas homogène dans sa manifestation : elle est influencée par des facteurs personnels (ancienneté, vécu traumatique antérieur, ressources d'adaptation), mais aussi par la qualité du soutien institutionnel et interpersonnel disponible. Le rôle du collectif de travail apparaît ici central : des équipes soudées, des leaders empathiques et des espaces de parole contribuent à amortir les effets délétères du stress et à maintenir un engagement professionnel durable. Cela rejoint les travaux sur le soutien social comme facteur de protection psychosociale dans les environnements à haut risque (Bakker & Demerouti, 2007).

Un élément notable, trop souvent négligé dans la littérature opérationnelle, est la dimension genrée de l'expérience humanitaire. Les femmes intervenantes apparaissent particulièrement vulnérables à la fatigue compassionnelle en raison de la double charge professionnelle et domestique qu'elles assument. Cette inégalité souligne l'urgence d'intégrer l'analyse de genre dans les stratégies de prévention du burn-out et de concevoir des dispositifs de soutien différenciés, sensibles aux rôles sociaux et aux contraintes genrées.

Enfin, l'interprétation des résultats met en exergue la nécessité d'un changement de paradigme : il ne s'agit plus de considérer la fatigue compassionnelle comme une simple conséquence individuelle à traiter ponctuellement, mais comme un phénomène systémique exigeant une réponse organisationnelle globale. Cela implique de repenser les politiques de ressources humaines, de systématiser les évaluations de bien-être, et d'intégrer des mécanismes de soutien psychosocial dès la planification des missions.

4. Conclusion

Cette étude met en évidence la complexité et l'ampleur des enjeux psychosociaux auxquels sont confrontés les travailleurs humanitaires intervenant dans des contextes de crise prolongée, à l'image de celui du Kasaï Central. L'analyse des données révèle que la fatigue compassionnelle et le stress organisationnel ne sont pas des phénomènes périphériques ou anecdotiques, mais bien des réalités structurelles et multiformes, directement liées à la nature de l'environnement humanitaire, aux dynamiques d'exposition prolongée à la détresse humaine, et aux contraintes opérationnelles sévères.

Les résultats confirment que la fatigue compassionnelle s'installe lorsque l'exposition répétée à la souffrance, conjuguée à un soutien institutionnel insuffisant, dépasse la capacité de résilience individuelle. Le stress organisationnel, quant à lui, découle d'une combinaison de facteurs systémiques : surcharge de travail, précarité logistique, coordination déficiente et pression institutionnelle constante. Ces deux dimensions,

souvent intriquées, affectent non seulement la santé mentale des intervenants, mais également l'efficacité globale des missions humanitaires.

L'étude souligne aussi que ces impacts varient selon des facteurs individuels et contextuels : l'expérience antérieure, la qualité du soutien collectif, les ressources disponibles et les responsabilités familiales, notamment chez les femmes, influencent la vulnérabilité à ces formes d'épuisement professionnel. Dès lors, les réponses à apporter doivent impérativement s'inscrire dans une approche globale, intégrée et contextualisée.

Sur ce plan, l'approche Nexus combinant action humanitaire, développement et consolidation de la paix apparaît comme une orientation stratégique pertinente. Elle permettrait non seulement de renforcer la coordination intersectorielle et d'améliorer les conditions de travail, mais également de prévenir les risques psychosociaux en amont, en consolidant la résilience des équipes à travers des dispositifs de soutien psychosocial, de formation continue, et de gouvernance organisationnelle adaptée.

Cependant, cette étude présente plusieurs limites qui doivent être prises en compte dans l'interprétation de ses résultats. La première tient aux conditions d'accès et à l'insécurité persistante dans la région, qui ont restreint la taille de l'échantillon et potentiellement affecté sa représentativité. Ensuite, la nature subjective des variables mesurées, telles que le stress et la fatigue émotionnelle, expose à des biais de perception ou de désirabilité sociale. De plus, le recours à des données auto-déclarées limite la précision des diagnostics, surtout dans un contexte où les troubles psychologiques peuvent être sous-déclarés ou stigmatisés.

Par ailleurs, l'horizon temporel de la recherche ne permet pas de cerner l'évolution des symptômes ni d'évaluer les effets cumulatifs ou différés des expositions prolongées. Enfin, la singularité du contexte géopolitique et socio-culturel du Kasaï Central limite la généralisation des résultats à d'autres environnements humanitaires.

Ces limites invitent à poursuivre les travaux selon plusieurs perspectives complémentaires. D'abord, des recherches longitudinales sont nécessaires pour saisir les trajectoires de fatigue compassionnelle et de stress organisationnel dans le temps. Ensuite, il conviendrait d'approfondir les mécanismes psychologiques et émotionnels à l'œuvre, notamment la dialectique entre engagement altruiste, détresse empathique et stratégies de coping. Il serait aussi pertinent d'évaluer systématiquement l'efficacité des dispositifs organisationnels de prévention et de soutien, en intégrant une analyse genrée et interculturelle des risques.

Enfin, la recherche devrait s'élargir à l'impact organisationnel de ces phénomènes (turnover, climat d'équipe, qualité des interventions), afin de proposer des modèles de gouvernance adaptés à la réalité des ONG intervenant en zones à haut risque.

En résumé, la fatigue compassionnelle et le stress organisationnel constituent des enjeux centraux dans les contextes humanitaires contemporains. Leur prise en compte ne peut être reléguée à une responsabilité individuelle : elle doit faire l'objet d'une réponse systémique, fondée sur des approches intégrées, contextuellement ancrées, et résolument orientées vers la protection durable de la santé mentale des intervenants. Valoriser cette dimension humaine et organisationnelle est désormais une condition essentielle de la durabilité et de la légitimité de l'action humanitaire.

5. Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude au professeur Jean-Paul Nkongolo Mukendi pour la rigueur de son encadrement, la clarté de ses conseils et leur accompagnement constant.

A toutes et à tous, nous témoignons notre sincère reconnaissance.

6. Bibliographie

Alternatives Humanitaires. (2024). *Santé mentale des humanitaires et dynamiques genrées : Entre risques du métier, masculinité toxique et charge du care*. https://www.alternatives-humanitaires.org

Antares Foundation. (2023). *Gestion du stress chez les travailleurs humanitaires : Guide pratique sur la prévention et la prise en charge de la fatigue compassionnelle*. https://www.antaresfoundation.org

Archipel UQAM. (2019). *Adaptation psychologique des travailleurs humanitaires : Profils de symptômes post-traumatiques, dépressifs et croissance post-traumatique* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. https://archipel.uqam.ca/id/eprint/

Beaulieu, J., & Laganière-Bolduc, R. (2023). *Les enjeux de santé psychologique chez les travailleur.se.s humanitaires, leurs effets différenciés selon le genre et leurs impacts sur les organisations* [Mémoire ou rapport de recherche, Université du Québec à Montréal].

Bride, B. E. (2007). Prevalence of secondary traumatic stress among social workers. *Social Work, 52*(1), 63–70. https://doi.org/10.1093/sw/52.1.63

Cairn.info. (2016). *Fatigue compassionnelle : Définition et enjeux*. Dans *Dictionnaire de la fatigue*. https://www.cairn.info

Connorton, E., Perry, M. J., Hemenway, D., & Miller, M. (2012). Prevalence of depression and PTSD among humanitarian aid workers: A systematic review. *PLOS Currents Disasters, 1*, ecurrents.dis.397b1fa6fef3e54f9b6fd3c2963d7fa3. https://doi.org/10.1371/4f9543b2cce6c

Érudit. (2018). Compassion et action humanitaire : Quand l'humanitaire rencontre la fatigue compassionnelle. *Cahiers de recherche sociologique, (65)*, 157–174. https://www.erudit.org/fr/revues/crs/2018-v65-crs04159/1054783ar/

Figley, C. R. (2002). Compassion fatigue: Psychotherapists' chronic lack of self care. *Journal of Clinical Psychology, 58*(11), 1433–1441. https://doi.org/10.1002/jclp.10090

Lopes Cardozo, B., Gotway Crawford, C., Eriksson, C., Zhu, J., Sabin, M., Ager, A., ... & van Ommeren, M. (2019). Psychological distress, depression, anxiety, and burnout among international humanitarian aid workers: A longitudinal study. *European Journal of Psychotraumatology, 10*(1), 1614223. https://doi.org/10.1080/20008198.2019.1614223

Maslach, C., & Leiter, M. P. (2016). Understanding the burnout experience: Recent research and its implications for psychiatry. *World Psychiatry, 15*(2), 103–111. https://doi.org/10.1002/wps.20311

PMC. (2024). Mindfulness and self-care interventions to reduce compassion fatigue and burnout among humanitarian workers. *Preventive Medicine Reports, 38*, 102077. https://doi.org/10.1016/j.pmedr.2024.102077

Rizkalla, N., & Segal, S. P. (2019). Trauma during humanitarian work: The effects on intimacy, wellbeing and PTSD-symptoms. *European Journal of Psychotraumatology, 10*(1), 1679060. https://doi.org/10.1080/20008198.2019.1679060

Shah, S. A., Garland, E., & Katz, C. (s.d.). Secondary traumatic stress: Prevalence in humanitarian workers in India. *Traumatology*. (Date et volume à compléter si disponibles)

Strohmeier, H., & Scholte, W. F. (2015). Mental health problems in humanitarian workers: A review. *BMC Public Health, 15*, 1231. https://doi.org/10.1186/s12889-015-2573-6



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

BDL Banque du Livre asbl

doi Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

UOC UNIVERSITE VIRTUELLE DU CONGO

10.000 {CODEURS} 2015-2025

JEUNESSE AFRICAINE POUR L'ENVIRONNEMENT

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl Amour sans condition et sans limite

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

COPAS

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, avril 2025

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@afriscience.org
Site web : www.afriscience.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo